

Utilisation d'instruments anciens

Les œuvres que nous interprétons ce soir seront jouées avec un orchestre d'instruments anciens. Ces instruments d'époque, ou fidèles copies, sont différents des instruments que l'on utilise aujourd'hui dans l'orchestre symphonique. Le violon, les altos, les violoncelles et les contrebasses, par exemple, ont des cordes en boyau (et non en acier) ce qui donne un son plus rond et sombre, moins métallique. Les violoncelles sont joués sans pique, tenus seulement entre les jambes, comme cela se pratiquait au XIX^e siècle. On sait qu'en 1897, le concours d'entrée au Conservatoire de Paris se passait encore sans pique. Cette tenue différente de l'instrument modifie sensiblement la manière de jouer.

L'intérêt de cette démarche ne réside pas dans la recherche nostalgique de l'ancien pour l'ancien. Il ne s'agit pas non plus de se livrer à une reconstitution archéologique. L'objectif est plutôt de donner à des musiciens du XXI^e siècle la possibilité de mieux comprendre et de mieux parler le langage d'un compositeur d'un autre temps.

Les instruments n'ont cessé d'évoluer et présentent à chaque époque des qualités et des défauts caractéristiques. C'est donc l'instrument d'une période donnée qui permet de se rapprocher le plus facilement, sans contresens stylistique, de ce que souhaitait entendre le compositeur.

Jean-Philippe Sarcos – novembre 2007